

L'hymne breton au stade de France : nouvelle attaque de Hollande-Valls contre les Bretons et tous les autres Français

écrit par Christine Tasin | 6 mai 2014



Samedi dernier avait lieu la finale de la Coupe de France, qui opposait deux équipes bretonnes, Guingamp contre Rennes. Et, ce soir-là, au Stade de France, s'est produit un événement dont sans doute la plupart des Français ne mesurent pas l'importance. Avant la *Marseillaise*, chant traditionnel, Coupe de France oblige, l'hymne breton, le *Bro gozh ma zadou*, a été chanté, à la demande du Président PS de la région Bretagne et du Président de la FFF.

[Bro gozh ma zadou](#) par [OuestFranceFR](#)

D'aucuns m'accuseront de chercher midi à 14 heures et de critiquer un acte anodin qui aurait tout bonnement fait plaisir aux nombreux Bretons présents au Stade de France (bien incapables d'ailleurs pour la plupart de reprendre l'hymne, comme en témoigne la video). Voire.

On rappellera d'abord qu'en 2009, quand deux équipes bretonnes s'étaient opposées en Coupe de France, la demande de l'UDB (*Union Démocratique Bretonne*) de voir l'hymne breton chanté n'avait pas été acceptée. Pour une raison fort simple, rappelée dans [cet article](#) du Monde : « *pour ne pas faire de l'ombre à la Marseillaise* » .

Simple et implacable. Au stade de France, pour la coupe de France, il est légitime de chanter l'hymne national. Et si on se met à chanter plusieurs hymnes, la Marseillaise perd sa place privilégiée, ne devient plus qu'un élément du décor, et le match perd son côté patriotique, joueurs et spectateurs perdant cette fierté d'entonner la Marseillaise qui gonfle les coeurs quand on chante à pleins poumons l'amour de notre pays et notre engagement à mourir plutôt que de le voir attaqué, ainsi que ceux que nous aimons.

Si on suit l'exemple de ce qui s'est fait samedi dernier, si la prochaine coupe du monde oppose un club breton et un club alsacien, on va chanter deux hymnes régionaux avant la Marseillaise ? Et si l'arbitre est savoyard, on va ajouter l'hymne savoyard ? Et si l'arbitre ou plusieurs des joueurs alsaciens sont d'origine algérienne on va ajouter l'hymne algérien ?

C'est notre identité qui est attaquée, c'est notre identité qui est en jeu ; et nos concitoyens bretons sont autant menacés que nous par cette dangereuse évolution des choses.

En effet, il est évident que si le Président PS de la région Bretagne va au-devant des demandes des partis nationalistes bretons, c'est, forcément, qu'il y a l'anguille sous roche.

Le gouvernement veut ratifier la Charte des langues minoritaires ou régionales dont nous avons dit dans un [dossier copieux](#) tous les dangers qu'elle recelait. Faire donner les hymnes régionaux lors d'évènements nationaux c'est faire exploser la République une et indivisible. C'est,

symboliquement, faire l'équivalent de ce qui se passera dans les tribunaux et préfectures, si elle est ratifiée, faire disparaître le français, remplacé par une foultitude de langues, minoritaires ou régionales, faisant de la France une tour de Babel.

Le gouvernement veut faire disparaître les départements et réduire le nombre de régions, afin de mieux préparer le grand projet européen de disparition des Etats-nations remplacés par une Europe des régions. Ces dernières, isolées, ne pesant plus rien face à une Allemagne unifiée par sa seule langue ne pourront plus résister au rouleau compresseur européen imposant multiculturalisme, remplacement de notre culture nationale et de notre histoire et... [traité transatlantique](#) que les Gaulois irréductibles que nous sommes refusent. Il n'y a aura plus que des identités individuelles, communautaires, régionales, et être français ne signifiera plus rien.

C'est tout cela qui est en jeu derrière l'hymne breton chanté au Stade de France et nos concitoyens bretons, si fiers de leur région, de leur histoire, risquent paradoxalement de tout perdre en échange de cet appeau agité devant leurs oreilles.

Puissent-ils, comme tous les Français, ouvrir les yeux et bien voter le 25 mai prochain pour que change le Président de la Commission européenne et que nos gouvernants soient ébranlés par une défaite sans précédent...

Christine Tassin